

vient à peu près aux assemblées précédentes, puisqu'elles n'ont constamment montré qu'une séparation infructueuse, après bien des disputes.

Le 27. le Roi arriva à *Varsovie*, ayant avec lui le Comte de Bruhl, premier Ministre, les Comtes de Schönberg & de Mniszeck, dont le dernier est Maréchal de la Cour de Sa Maj. en Pologne, & l'autre Grand-Maitre des Cuisines, outre quelques Gentilshommes & Officiers de la Chambre. L'arrivée de Sa Maj. a été annoncée au public par une décharge de cent pièces de canon. Elle a trouvé sur son passage les habitans rassemblés en foule, qui par leurs démonstrations, ont fait connoître combien ils étoient touchés des fâcheuses circonstances à l'occasion desquelles le Roi se trouvoit dans la nécessité de quitter son Electorat. Les Grands du Royaume, présens dans cette Capitale, sont allé sur le champ complimenter Sa Maj. qui leur a dit: *Mes fatalités vous sont connues, Messieurs, mais j'ai la consolation pardevers moi de ne me les être point attirées, & ce m'est une véritable satisfaction de me retrouver parmi mes chers Polonois.* Elle a reçu le lendemain & les jours suivans tous les témoignages possibles du zèle & de la fidélité des Polonois, qui sont déterminés à lui en donner des preuves les plus convaincantes, en évitant toutefois ce qui pourroit les engager dans les démêlés avec le Roi de Prusse, dont ils ont reçu des assurances réitérées touchant le maintien du bon voisinage entre les deux Etats. Ainsi, nulles Confédérations, nuls mouvemens dans le Royaume, dont on puisse craindre que la tranquillité dont on y jouit vienne à y être troublée.